

ENQUÊTE

Relation PARENTS-ADOS

Décembre 2017

Newsletter



© M. Antoniotti

Deux ans se sont écoulés depuis que les membres de l'équipe de recherche ont pris le volant à 5h30 du matin, afin de rencontrer la première classe de 11^{ème} Harmos qui participait à l'enquête.

Après plusieurs milliers de cases cochées par quasi 2'000 participant-e-s, nous sommes en mesure de vous présenter quelques résultats de nos analyses.

Pour rappel, l'enquête réalisée porte sur l'évolution des adolescent-e-s durant deux ans, ainsi que sur leur relation avec

leurs parents. Plus précisément, le but est d'observer comment les jeunes vivent leur quotidien et abordent leur futur, dans cette période de fin de scolarité obligatoire et souvent de grands questionnements sur l'avenir.

Pour ce qui est de la relation parents-adolescent-e-s, nous nous intéressons à la façon dont le climat familial est perçu par chacun-e, en ce qui concerne le soutien, les conflits, ainsi que les règles. Au-delà de l'observation de ces éléments, notre objectif est de découvrir comment ces différents aspects sont liés entre

eux et comment ils peuvent s'influencer.

Cette newsletter décrit quelques résultats de recherche découlant de travaux de notre équipe. Ces textes sont des résumés de présentations à des congrès ou d'articles, déjà publiés ou en cours de publication.

Nous vous souhaitons une bonne lecture de ces extraits de recherches!

L'équipe de recherche

RAPPEL SUR L'ORGANISATION DE L'ENQUÊTE

Pour mener à bien ce projet ambitieux, nous avons récolté des données au moyen de questionnaires complétés par les adolescent·e·s et leurs parents ou personnes considérées comme telles. Notre étude étant longitudinale, la récolte de données s'est déroulée en 4 fois, durant deux ans.

L'enquête a débuté en septembre 2015 grâce à la participation de 1117 adolescent·e·s en dernière année de scolarité obligatoire et de plus de 850 parents. Ces familles représentent près de 83 nationalités. Il s'agissait d'élèves de dix établissements scolaires du Canton de Vaud (cf. ci-dessous) en voie générale ou pré-gymnasiale.



La première récolte de données s'est déroulée en classe, durant une période de temps scolaire. Les adolescent·e·s étaient alors chargé·e·s de transmettre à leurs parents les questionnaires qui leur étaient adressés.

Le deuxième temps de mesure a été effectué en avril 2016 selon les mêmes modalités. Puis, les adolescent·e·s ayant pour la plupart terminé leur scolarité obligatoire, les deux récoltes de données suivantes (3^{ème} et 4^{ème} temps de mesure en octobre 2016 et avril 2017) ont été réalisées au moyen de questionnaires en ligne ou papier, selon la préférence de chacun·e.

Plus de 340 courageux·ses adolescent·e·s ont répondu à la 4^{ème} vague de l'enquête et ont eu à cette occasion, la possibilité de nous livrer librement leurs impressions et commentaires sur l'enquête. Une grande partie d'entre eux/elles rapportent que cette étude leur a permis de réfléchir sur leur vie et de faire le point sur certaines thématiques auxquelles ils/elles n'auraient a priori pas réfléchi. Ils/elles ont également exprimé que cette démarche leur a offert l'opportunité de prendre conscience de certaines problématiques qu'ils/elles vivaient et de leur évolution au fil de l'enquête. La longueur du questionnaire et la répétitivité des questions sont deux critiques qui sont apparues à plusieurs reprises dans leurs remarques. Malgré cela, beaucoup d'adolescent·e·s sont satisfait·e·s d'avoir pu prendre part à cette expérience et espèrent avoir pu aider l'équipe de recherche. Nous remercions chaleureusement les jeunes et leurs parents d'avoir participé à cette recherche qui n'aurait pu aboutir sans leur précieuse participation.

L'EQUIPE DE RECHERCHE

De gauche à droite :
Gillian Albert Sznitman,
Stijn Van Petegem,
Grégoire Zimmermann,
Sophie Baudat, Joëlle
Darwiche et Saskia
Degli-Antoni.

Sont manquants sur la
photo : Jean-Philippe
Antonietti et Marlène
Carvalho Barbosa

F. Imhof © UNIL



IL EST INTERDIT D'INTERDIRE ?

Nos différents travaux nous ont permis de nous questionner sur une tâche importante qui incombe aux parents et qui consiste à apprendre à leurs enfants ce qu'ils peuvent faire ou ne pas faire. Par exemple, qu'il est important de se brosser les dents avant de se coucher, qu'on ne doit pas mentir ou encore frapper d'autres personnes. Beaucoup de parents se questionnent sur la meilleure manière de faire respecter ces règles - surtout lorsque leurs enfants entrent dans l'adolescence, qui constitue une période de vie marquée par une augmentation des conflits et des conduites à risque, et un désir de plus de liberté. Comme pourrait le suggérer l'expression « les fruits défendus sont les meilleurs », serait-il préférable d'éviter de fixer des règles ? Clairement non ! Nos recherches montrent que les règles en soi ne vont pas nécessairement engendrer de la résistance : ce qui est crucial, c'est la manière dont les parents parlent des règles. Si elles sont établies dans un contexte qui « soutient l'autonomie de l'adolescent·e », c'est-à-dire en validant les sentiments et le point de vue du jeune, en donnant une explication compréhensible et pertinente de la règle, et en offrant si possible des choix, l'adolescent·e aura plus tendance à suivre et accepter les règles, car il/elle comprendra la valeur et l'importance de ces dernières. Par contre, quand les parents se montrent contrôlants et essaient de forcer leur enfant à se comporter selon leurs vœux (p. ex., en les menaçant avec des punitions, en les culpabilisant, ou en leur faisant honte), le risque est de créer des interdits - qui sont d'autant plus désirables...

QUESTIONNER SON ENFANT : OUI, MAIS PAS DANS N'IMPORTE QUEL CLIMAT FAMILIAL !

La connaissance par les parents des activités de temps libre et des amitiés de leurs enfants est reconnue comme étant un facteur protecteur pour l'adaptation psychosociale des adolescent·e·s. Autrement dit, plus les parents sont au courant de ce que leurs enfants font en dehors de la sphère familiale, moins les jeunes s'engagent dans des conduites problématiques (p. ex., consommation d'alcool, délinquance).

Un moyen facile pour les parents d'obtenir ces informations est de questionner leurs adolescent·e·s afin qu'ils/elles se dévoilent. Néanmoins, cette sollicitation des parents peut, dans certains contextes, être contreproductive et amener les jeunes à cacher des informations (secrets, mensonges). Nous avons donc évalué si le climat familial dans lequel les parents sollicitent des informations joue un rôle par rapport au dévoilement.

Nos résultats indiquent que lorsque les parents posent des questions à leurs enfants, ces derniers vont généralement dévoiler plus d'informations et donc moins en dissimuler. Nos travaux montrent aussi que lorsque les parents sollicitent ces informations dans un climat familial contrôlant (c.-à-d., un climat caractérisé par des pratiques parentales intrusives qui forcent les enfants à penser, ressentir et se comporter selon les désirs des parents), leurs adolescent·e·s ont tendance à réagir en leur mentant. Par contre, lorsque les parents sollicitent leurs enfants dans un environnement soutenant l'autonomie (c.-à-d., un climat dans lequel les parents encouragent leurs enfants à se comporter selon leurs propres valeurs, intérêts et objectifs personnels), les adolescent·e·s vont cacher moins d'informations. Concrètement, les parents ne devraient pas s'abstenir de poser des questions à leurs adolescent·e·s. Mais ils devraient veiller à solliciter des informations tout en offrant un climat familial soutenant l'autonomie dans lequel les jeunes se sentent suffisamment libres pour discuter.

QUI INFLUENCE QUI ?

En ce qui concerne les relations au sein des familles, nous nous intéressons souvent à l'impact du comportement des parents sur leurs enfants, ce qui a tendance à mettre une pression importante sur les parents. Par exemple, de nombreuses études ont montré que plus les parents sont soutenant, mieux leurs enfants iront. Mais, est-ce que cela ne serait pas instructif de poser la question dans l'autre sens? Est-ce que si les enfants vont bien, les parents les soutiendront plus ?

Et pourquoi dans certain cas, les parents remarquent qu'ils n'agissent pas de la même

